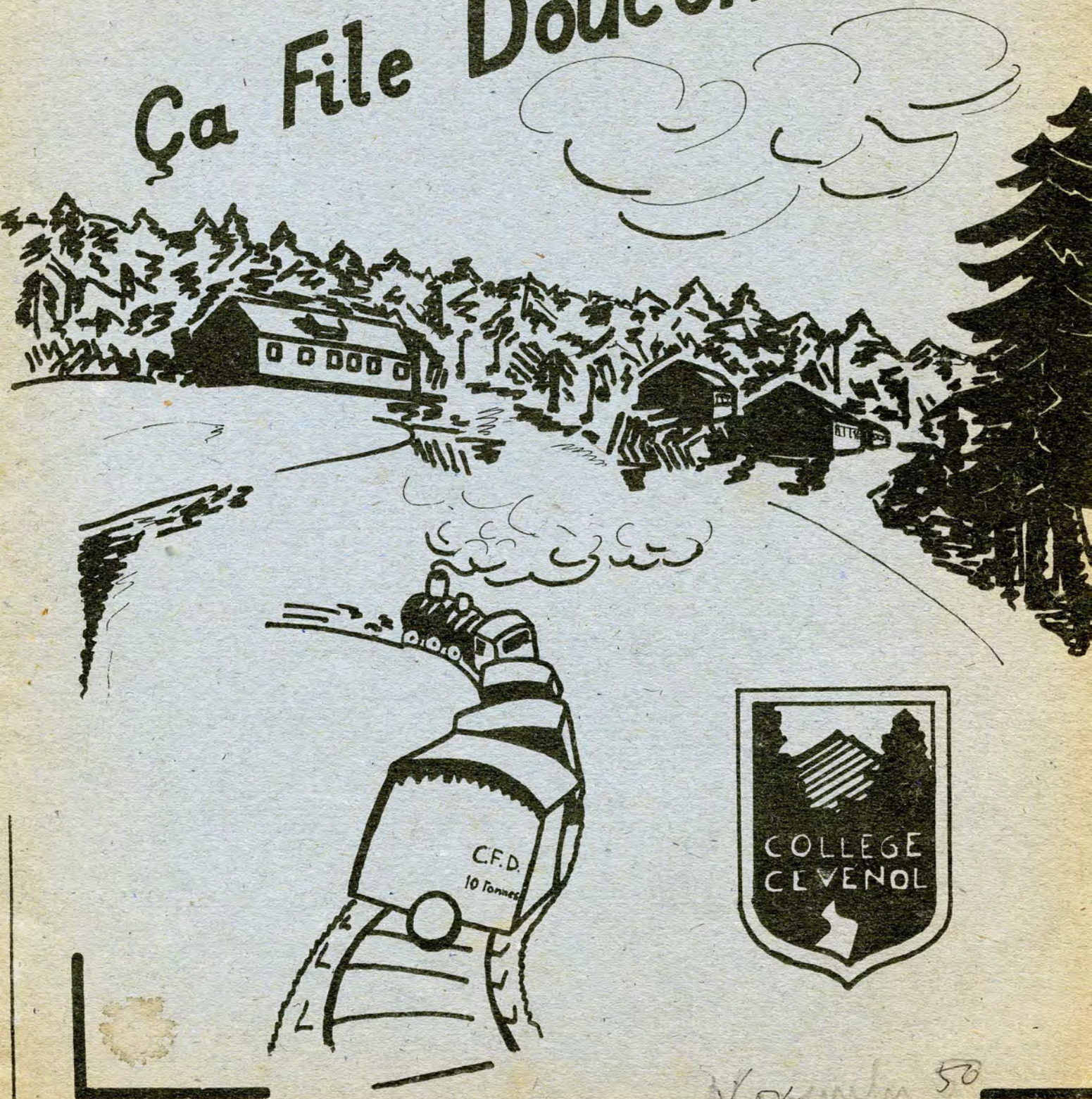


# Ça File Doucement.



Novembre 50



" C A F I L E D O U C E M E N T "  
=====

N° 13

Novembre 1950

+ +  
+

SOMMAIRE :

-----  
LE COLLEGE CEVENOL.  
CE QU'IL EST, CE QU'IL DEVRAIT ETRE ..... page 1  
..... Cécile Theis ,  
PETITS DISCOURS D'ANNIVERSAIRE..... page 9  
..... Cigogne ,  
NOUVELLES DU COLLEGE .....  
..... Jean Pierre Hammel, page 11  
  
MAQUETTE ET AVIS ..... page 12  
INTRODUCTION AU NUMERO SPECIAL SUR LE CAMP  
..... Jean Pierre Hammel page 14  
ANNONCES ET RECTIFICATIONS..... page 15  
LES ARTS - La Musique, Arts Plastiques.....  
..... Micheline VIENNEY, NARDIN, OUDOT , page 16  
VERS LA VIE PROFESSIONNELLE - Astronomie..  
..... Michel Treillis, page 18  
PETIT PRECIS D'ASTRONOMIE PRATIQUE.....  
..... Michel Treillis, page 20

o o  
o

Collège Cévenol  
CHAMBON s/ LIGNON  
(Haute Loire)

Association des Anciens du C.C.  
8, Square de Port-Royal  
P A R I S (13°)



## LE COLLEGE CEVENOL

CE QU'IL EST , CE QU'IL DEVRAIT ETRE.

-----

Une définition du Collège Cévenol; une description, est-ce là ce qu'on demande. Mais cela dépend tout simplement du "point de vue où l'on se place". Les uns vous diront que c'est un Collège en pleine campagne ("une clairière au milieu des pins") et vous diront avec exactitude son emplacement géographique, son altitude; ils vous parleront du climat du Chambon; d'autres vous confieront qu'à leur avis "cette école protestante et mixte par dessus le marché" est une entreprise unique et assez osée; d'autres vous parleront avant tout de l'avantage "des études sérieuses" qu'on est censé y faire. Oui, chacun vous répondra différemment car chacun d'eux n'en a qu'une idée incomplète. Mais pour certains, et c'est à ceux-là qu'il faudrait s'adresser, pour les anciens en particulier, le collège est "le bon vieux temps". Cela sous-entend beaucoup de choses mais montre surtout combien leurs souvenirs du collège sont bons et combien leur attachement et leur fidélité à leur ancienne école sont grands. Cependant, il y a certains élèves actuels qui vous répondent avec une pointe de regret que le collège est encore très bien mais qu'il était mieux avant. Pourquoi donc ?

Ceux qui ont connu les premières années se rappellent ce qu'en étaient les conditions matérielles : les classes faites dans les salles annexes du Temple, puis l'expansion dans tous les coins du village... au Clos Gentil, au Colombier, aux Genêts, à l'Hotel Sagnes et à la salle Eyraud. Le Collège vivait à ce moment là parce qu'il fallait qu'il vive, parce qu'on avait besoin de lui. Le Collège s'offrait comme une solution unique aux problèmes des enfants réfugiés, des familles fuyant devant les bombardements. C'était un refuge, et ce refuge était nécessaire. C'est peut-être parce que tout le monde ressentait ce même besoin en même temps, les professeurs qui se sentaient responsables de le faire subsister et survivre aux difficultés et les élèves qui montraient autant de zèle et d'ardeur à faire du Collège une école exceptionnelle qu'ils lui étaient redevables d'une vie heureuse et saine impensable ailleurs. Cependant il fallait un certain courage pour venir au Chambon



où les salles de classe étaient plus ou moins chauffées et manquaient parfois de vitres, où le matériel était plus que sommaire, où l'on devait parfois traverser tout le Chambon entre deux cours. Et ce courage, tout le monde l'avait. C'était déjà là un grand point en commun. En outre les difficultés tendent à rapprocher les individus, cela est certain, et c'est pourquoi le Collège formait un bloc plus homogène qu'à l'heure actuelle parce que tous avaient le même "esprit".

Mais les circonstances ne sont plus les mêmes et le Collège a donc changé lui aussi. D'abord, la guerre est finie et le besoin de ce refuge n'est plus aussi pressant. Et puis la situation matérielle du Collège a évolué : adieu les bureaux au premier étage de l'Hotel Sagne où Mlle Pont, Mlle Grétilat, Mr Theis et la secrétaire devaient travailler dans deux pièces très restreintes où se trouvait aussi la bibliothèque. Adieu les panneaux de bois aux fenêtres, adieu les poêles fumants à ne plus pouvoir ni respirer, ni regarder, ou encore les salles de classes gelées où l'on ne pouvait pas ôter ses gants. Voici que bien des difficultés ont disparu devant les nouveaux bâtiments. Nouveaux certes, avec quelques restrictions pour Luquet; mais je pensais aux maisons suédoises. Tout ceci se passa pendant l'été 1946. M. Trocmé et M. Theis étaient allés à la fin de 1945 en Amérique et c'est à ce moment là que M. Trocmé a fait la merveilleuse découverte de Mr et Mrs Sangree qui se sont offerts pour aider le Collège. Je dis découverte merveilleuse parce que ce devait être là les véritables représentants du Collège aux Etats-Unis et deux des plus fidèles amis du Collège.

Juste deux ou trois jours avant la fin des classes en juillet 1946, on annonçait aux élèves l'ouverture d'un camp de construction; le Collège avait acheté un terrain du côté de Chômier et il fallait des volontaires pour faire une route d'accès jusqu'à l'emplacement des maisons qu'on allait construire. Ces maisons préfabriquées devaient arriver de Suède d'un jour à l'autre: deux d'entre elles étaient un don du service Congrégationaliste et deux autres étaient offertes par divers donateurs. Il y en avait quatre, deux pour l'internat, le réfectoire (qui a été transformé en salles de classes) et une maison pour le directeur. Le camp commença donc et peu après les Sangree arrivèrent. Il regardèrent l'emplacement futur des bâtiments d'un oeil approbateur, mais ce ne fut pas du même oeil qu'ils regardèrent la ferme de Luquet, voisine du terrain du Collège. Ce serait telle-



ment dommage, pensaient-ils, de ne pas avoir aussi cette belle ferme qui compléterait si bien les nouveaux bâtiments, et qui permettrait d'installer le Collège d'une façon définitive. Un don arriva juste à temps (une partie venait des Congrégationalistes et une autre de l'Eglise Presbytérienne) et, chose curieuse, la ferme qui n'était pas en vente depuis bien longtemps, le fut juste à ce moment-là. Le Collège l'acheta donc et les Sangre furent ravis (ainsi que tout le monde). Et on travailla aussi à Luquet: il fallait démonter les toitures et les refaire, transformer l'écurie en réfectoire et la grange en gymnase (qui porte maintenant le nom de "salle Sangre"); il fallait nettoyer les appartements et les transformer en bureaux; les campeurs avaient du travail sur la planche. Ils érigèrent trois des maisons préfabriquées: "Tagheia" (coiffure marocaine), "Caïhna" (maison en indochinois) et le réfectoire devenu quatre salles de classes, entre le 20 Août et le 1<sup>er</sup> Octobre. Mais on travailla dur et tout était, sinon terminé, du moins assez avancé pour pouvoir abriter quarante garçons, tandis que les autres internes restaient encore aux Heures Claires.

Mais il n'y eut pas seulement un changement matériel. Il y eut aussi des changements parmi les élèves et les professeurs. Les réfugiés s'en allèrent, les Français n'eurent plus besoin de venir au Chambon pour être à l'abri ou pour manger convenablement, mais le Collège avait grandi pendant la guerre et avait acquis une certaine réputation: ce ne furent plus seulement des personnes qui savaient ce qu'était le Collège et ce qu'il signifiait de particulier qui envoyèrent leurs enfants, mais de plus en plus ce furent des personnes qui ne recherchaient dans le Collège rien de spécial, si ce n'est une bonne éducation et la réussite au baccalauréat. L'atmosphère devint de ce fait plus calme et peut-être moins vivante. Il restait encore, jusqu'à l'année dernière, des élèves qui avaient connu les temps de guerre au Chambon et qui représentaient encore la génération précédente, mais maintenant tous sont partis et le Collège entre, à mon avis, dans une ère nouvelle. Cependant, si après la guerre, le collège a reçu des Français moins enthousiastes, c'est alors que commença une période plus riche en étrangers, qui viennent, eux, avec la certitude d'y trouver quelque chose d'exceptionnel: c'est un encouragement important que de constater cela. Depuis 1945, je sais qu'il y a eu au Chambon des représentants d'Angleterre, d'Espagne, d'Afrique du Nord



de Madagascar, d'Indochine, d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche, de Sarre, des Etats-Unis, de Norvège, de Suisse, de Hongrie, de Roumanie et aussi des a-patrides. C'est magnifique.

Mais il ne faut pas se contenter de dire que le Collège a changé. Il faut se demander comment il a changé. Existe-t-il encore ? Ma réponse sera: oui ! Oui, le Collège existe encore et continuera à exister.

Il s'organise peut-être; oui, mais c'est normal. L'atmosphère se calme, mais elle n'en vient pas cependant à étouffer le Collège. Il y a plus de règlements: la vie se stabilise et s'organise; mais cela ne veut pas dire que la vie quotidienne soit toujours la même et que rien ne se passe jamais. Il y a évidemment des habitudes déjà anciennes, telles que le culte du Mercredi, la chorale et les mouvements de jeunesse, mais il y a aussi des innovations. Parmi les moins récentes figurent le "C.F.D." (1) "U.F.P." (2) et le Conseil des Elèves. Un peu plus tard furent inaugurés le S.U.C. (3) et le "Groupe des Serveurs" (3) qui n'ont pas été créés par le Collège mais fonctionnent avec sa participation. Et cette année encore nous avons vu naître successivement un cours de Reliure, un autre d'Histoire des Religions et des Sciences, des travaux pratiques d'Electricité, des travaux manuels dans les classes de 6° et 5° et, dernière nouveauté, le "C.F.D. Express" (4) ! Toutes ces activités complètent assez bien l'emploi du temps scolaire de la plupart des élèves et cette liste illustre, je crois, ce que peut être la vie intérieure du Collège.

Un aspect du Collège que j'ai jusqu'ici laissé de côté, c'est l'aspect extérieur. Je n'entend pas par là l'allure des maisons, mais les relations avec l'extérieur. Le Collège a beaucoup d'attaches avec l'étranger, mais cela je l'ai souligné plus haut en énumérant les

(1) "Union Fraternelle Pro-Pingouine", du nom scout d'un des professeurs du Collège, M. Hatzfeld, dit Pingouin, parti en 1945 à Tannanarive (Madagascar) pour y diriger l'Ecole Normale d'Instituteurs. Daniels et Jourdan (Cigogne) ont établi avec lui des contacts intéressant l'ensemble du Collège.

(2) "Stade Unioniste Chambonnais", club sportif et de jeunesse, avec tennis, salles de réunions, ping-pong, etc...

(3) Groupe d'Evangelisation formé de jeunes qui offrent un Dimanche par mois, pour ce "Service".

(4) Publication bi-mensuelle du Collège et du Cours complémentaire du Chambon.



nations qui y sont représentées. D'ailleurs entre certaines écoles; notamment en Angleterre et en Allemagne et le Collège il existe un programme d'échange d'élèves et de professeurs. Mais il n'y a pas que des élèves qui nous viennent de l'étranger; il y a aussi des dons (livres, vêtements, nourriture, argent) et pendant l'été les volontaires du chantier - car depuis 1946, les camps de construction ont réapparu régulièrement, et ont pris bien plus que le Collège lui-même, un caractère international (5). Il y a cependant des personnes qui tout en s'intéressant vraiment au Collège ne peuvent pas lui donner leur temps ici au Champon même. Pour celles-ci il a été créé en Amérique "The Association of the American Friends of the Collège Cévenol" dont le directeur du camp de construction de 1947, Joseph Howell, est le trésorier, et en France l'"Association du Collège Cévenol" qui gère notre établissement, et plus récemment l'"Association des Anciens (campeurs, élèves et professeurs) du Collège Cévenol". Ces Associations sont actives et promettent de faire du travail efficace. Cet automne certains membres de l'Association du Collège Cévenol ont entrepris une campagne "contre les dos ronds" qui a permis l'achat de chaises grâce à quelques généreux donateurs, et les Anciens ont entrepris l'envoi aux écoles amies de reproductions artistiques des Chefs d'Oeuvres de l'architecture française. Evidemment, les élèves, professeurs et amis du Collège, que ce soit des étrangers qui rentrent chez eux, ou des Français qui partent dans d'autres pays, ne se taisent pas et la réputation du Collège s'étend rapidement à l'étranger. J'ai fait, je crois, jusqu'à présent, un tableau de la vie du Collège, ou, si l'on veut, du cadre où se déroule cette existence, mais ce n'est pas l'essentiel. Ce sont les personnes qui constituent le Collège et l'ambiance, l'esprit dans lequel elles y vivent qui comptent.

Le Collège, tout d'abord, est une communauté, qui comprend aussi bien des jeunes gens que des jeunes filles, des étrangers que des Français, des catholiques et des israélites que des protestants, et où règne en principe et même en pratique, l'amitié et le respect mutuel entre tous, en particulier professeurs et élèves. C'est aussi une communauté chrétienne : L'internat entièrement protestant a une vie religieuse bien nette, mais les externes, de quelque religion qu'ils soient sont toujours invités à participer aux

(5) c.f. les C.F.D. n° 3, 5 et 10.



services religieux des mercredis et dimanches. Et ce n'est pas une communauté chrétienne simplement en théorie, mais un endroit où l'on essaye d'appliquer le christianisme. Il y règne une grande liberté, aussi bien physique que morale. En effet on se trouve en pleine campagne et il n'y a pas de murs; on n'y trouve pas de pions non plus, pour espionner et rapporter le premier geste de chacun et sanctionner à tort et à travers. Et l'on a la liberté de penser ce que l'on veut et de dire ce que l'on pense. On est libre d'élire son chef de classe et son représentant au Conseil des Elèves, par exemple. On est libre de parler aussi avec ses professeurs. Mais cette liberté mène toujours à des responsabilités; chacun fait partie de sa classe et les décisions qu'il a votées, c'est à lui de les mettre en pratique. Chacun doit se sentir responsable vis à vis de ses camarades, de ses professeurs et de son Eglise. Mais ces responsabilités ne devienent pas facilement aussi posantes qu'on pourrait se l'imaginer, car on trouve partout de l'aide. En effet il règne au Collège la confiance, celle-ci implique forcément la franchise; c'est là une aide et une force étonnantes dans n'importe quelle difficulté.

Mais voilà, le Collège ne se montre pas toujours ce qu'il devrait être, et quand je dis "il", je comprends tous ceux qui en font partie, car les défauts matériels, et certes il y en a, ne sont pas les plus importants.

D'abord parmi les professeurs (car il faut toujours commencer par le moins mauvais): un défaut assez répandu, quoiqu'il n'aille jamais bien loin, c'est l'ironie. Parmi les élèves c'est beaucoup plus grave: insouciance, laisser aller, manque d'initiative, pour des responsabilités, en somme indifférence. Mais il ne faut pas tomber dans un travers commun à beaucoup d'élèves, qui est de critiquer sans apporter d'idées constructives.

Tout d'abord, il faudrait apporter à chaque élève plus d'intérêt personnel. On a trop tendance à considérer chaque élève comme faisant partie de tel ou tel groupe et non de reconnaître sa qualité d'individu. Puis il faudrait réagir contre la tendance qu'a le Collège à s'enfermer sur lui-même: on se replie par classe, par internat, par pension; on s'enferme loin du village, et même on arrive à ne plus s'occuper de ce qui se passe dans le reste de la France ou du monde. C'est pourquoi le "Journal Parlé" (6) est une fort heureuse trouvaille, il faudrait que chacun sente plaine-



ment sa responsabilité personnelle et agisse en conséquence, même au prix d'un peu de son indépendance. Il faudrait aussi montrer, les uns envers les autres plus de compréhension et de tolérance. Et en dernier lieu il faudrait, pour avoir plus de temps libre à consacrer aux autres, c'est-à-dire pour se montrer moins égoïste, décourager le "bachotage". Je le sais bien, beaucoup trouvent qu'on ne travaille déjà pas assez, mais il me semble indispensable que tout le monde se rende compte que l'on ne vient pas au Collège uniquement pour préparer son baccalauréat (il y aurait assez d'autres écoles), mais pour participer à la vie de cette communauté.

Voilà quelles sont certaines de mes idées sur les changements intérieurs à faire. Mais ils ne se feront pas tout seuls. Il faut, à mon avis, pour rapprocher les classes, multiplier les rencontres interclasses où se retrouveraient internes et externes. Une idée que j'aimerais proposer serait d'instituer une soirée par semaine (le mercredi soir par exemple, pour ne pas faire concurrence au cinéma) réservée à des rencontres entre les trois grandes classes et les professeurs. Je ne vois pas très bien de quoi se composeraient ces soirées, mais elles seraient récréatives, et l'on pourrait y faire des square-dances (7) ou même, pourquoi pas? des danses ordinaires. Je ne comprend pas, je l'avoue franchement que dans un Collège comme celui-ci, où les élèves sont libres et où l'on a confiance en eux, l'on ne permette pas la danse. Je proposerais même que l'on profite de ces soirées pour l'enseigner à ceux qui ne savent pas danser, élèves et professeurs. Ce serait très amusant et cela dégourdirait très bien les gens qui ont tendance à avoir le nez dans leurs livres toute leur vie ! En tout cas, je trouve que ce ne serait pas une mauvaise chose de considérer la question et de demander l'avis des élèves (8)

5) voir N° II de Juin 1950, pages I & suivantes.

6) Quelques professeurs mettent les élèves au courant des événements importants extérieurs au Collège (politique, économie, syndicalisme, pacifisme, etc...), chaque lundi matin. Nous espérons d'ailleurs publier ici certains de ces exposés (N.D.L.R.)

7) Nom américain des danses folkloriques.

8) Ou de leur exposer clairement les raisons de cette interdiction (N.D.L.R.)



Une autre suggestion pratique, serait de tenir les élèves mieux au courant (en profitant du journal parlé) de la vie du Collège, des dons que le Collège reçoit, ou de la façon dont les bourses sont distribuées, je ne sais quoi encore. Mais je suis sûre qu'il y a bien des élèves qui ignorent beaucoup de choses au sujet du Collège. Je ne veux pas qu'on trahisse les secrets des dieux, loin de là, mais il y a des renseignements que tous devraient pouvoir donner lorsqu'on les interroge sur leur école. Et puis si les élèves savent comment le Collège fonctionne, ils le critiqueront moins, c'est certain.

Il serait bon, d'autre part, que l'on fasse sentir sa responsabilité de membre de la communauté à chaque élève, plus qu'on ne le fait, en lui demandant son avis plus souvent. Par exemple, une décision intéressant directement les élèves pourrait être soumise au Conseil des Elèves dont chaque membre serait chargé d'en parler à sa classe; ou le Lundi matin au Journal Parlé, à l'ensemble des élèves.

Il y a des progrès à faire, dans le domaine du recrutement des élèves. D'accord, il faut accepter tout le monde, et ne pas éliminer ceux qui n'ont pas d'argent, ce n'est pas là ce que je veux dire. Mais, par plus de soin, dans le recrutement, j'entends qu'on devrait admettre les élèves au Collège suivant la manière dont ils ont l'intention d'y vivre. S'ils veulent bachoter, s'ils veulent faire les bourgeois, et jouir d'un grand confort, s'ils ne sont pas prêts à agir, à n'être pas indifférents, je trouve que le Collège n'a pas besoin d'eux. Il ne faut pas éliminer les élèves à cause de leur condition sociale ni parce qu'ils ne sont pas très intelligents, mais il faut éliminer ceux qui ne s'intéressent à rien.

Cécile THEIS .

-----



AU CHAMBON .....

PETITS DISCOURS D'ANNIVERSAIRE (26 ans de Cigogne)

ou à la manière de :

Jean Paul SARTRE:

"L'Etre et le nez en l'air"

Toute ma vie est derrière moi. Je la vois tout entière. Je vois sa forme et ses lents mouvements qui m'ont menés jusqu'ici.

Il y a peu de choses à en dire: c'est une partie parfois gagnée, parfois perdue, voilà tout.

Voici 26 ans que je suis rentré à Paris, timidement. Je suis né dans Paris qui dans le pour soi est un Paris à l'être, et pour le hors soi est un Paris à naître.

Vous me demanderez ce que j'entends par pour soi: il y a plusieurs êtres du pour-soi, nous allons donc choisir. Tout choix suppose élimination et sélection. Donc je choisis. Etre pour soi, c'est se faire annoncer ce qu'on est par un possible sous le signe d'une valeur. Possible et valeur appartiennent à l'être du pour soi.

Depuis 26 ans j'ai appris qu'on perd toujours; il n'y a que les "salauds" qui croient gagner.

La vie c'est exister lentement, doucement, comme ces arbres, comme une flaque d'eau, comme les internes, comme la banquette rouge de la Chevrolet.

Cigogne.

o o o

CLAUDEL:

"L'annonce faite à midi"

Il y a 26 ans Dieu me parlait par l'éloquence même de ses œuvres puisque je naquis pur et sans tâche.

N'a-t-il point montré en moi par des signes irrévocables quelle est la voie qui monte et la voie qui descend celle de toutes les descentes et de toutes les corruptions Et moi -être chétif et sans lumière- dois-je recevoir en moi l'abîme et la subversion fondamentale et pêcherais-je si je ne pêche point?

26 ans déjà! et à travers les branches en fleurs, mes petits internes : salut !

Cigogne.



PEGUY :

"Porche du mystère de la deuxième jeunesse"

Un homme avait quatre fils  
et ces quatre fils étaient quarante  
et ces quarante étaient un peu plus  
cinquante si peut-être, plus certainement.  
Il leur dit : Vingt six années me séparent  
du jour où je suis né.  
Non et Oui lui dit Dieu .  
Tu es le chemin et c'est par toi  
que je commence et parce que tu  
es le dernier.  
Si tu n'étais pas le dernier tu serais peut-être le premier  
Devant toi les internes se rebellent et se révoltent  
et toi tu gromelles et tu rigoles  
mais je t'aime entre tous mes fils  
car tu es la brebis égarée,  
et toi interne qui me donnes  
tant de fil à tordre  
et à détordre, qui ne veut  
pas risquer le coup de me suivre  
les yeux fermés comme un aveugle  
comme un homme qui aurait perdu  
la vue,  
comme un homme qui aurait les yeux crevés,  
je ne t'oublierai pas, interne car c'est au simple  
d'esprit que le Royaume des cieux est ouvert.

Cigogne.

-----  
NOUVELLE BREVE.....  
-----

Cigogne, dit Humbert Jourdan, directeur de l'inter-  
nat ces dernières années, a été remplacé à ce poste par  
Monsieur Perrenoud.

Cigogne est à Strasbourg où il s'initie à la théo-  
logie et autres sciences occultes (cf N° 12 du C.F.D.).

Monsieur Perrenoud est dans le pétrin<sup>(°)</sup>, où les in-  
ternes se sont chargés de l'accueillir. Le C.F.D. lui sou-  
haite de s'en tirer et de les y maintenir.

(°)Erratum : lire "dans les barraques" .  
-----



## NOUVELLES DU COLLEGE

-----

(par cable de notre correspondant particulier au Chambon)

Au début de l'année a eu lieu la réunion du comité financier, du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale du Collège .

Au cours de cette réunion Monsieur Trocmé a donné sa démission de Président. Il a été réélu vice-président tandis que Monsieur le Pasteur Mazel devient Président à sa place. D'autre part a été décidé une intensification de la propagande pour le Collège, en France .

D'autre part une Fête a eu lieu dans le gymnase de Luquet, aménagé à cet effet par les élèves, sous la direction de Miss Williamson et de Jean-Pierre Hammel. Numéros multiples, dont concours de chant mimé par les 5°, revue par les 4°, chœurs par les différents groupes. "Les dandies" par les "Heures Claires", et le "Jugement dernier" par les grands. Chœur allemand, Negro spiritual par la chorale..... et excellent goûter .

Depuis cette fête le réfectoire est meublé de six lustres "rustiques" à quatre lampes, et le sera bientôt de rideaux élégants .

..... Le bâtiment sort de terre en douceur (on en reparlera). En attendant, 295 élèves -144 internes- corps professoral complet. La bibliothèque s'enrichit lentement, le secrétariat se modernise, le laboratoire de Physique devient très intéressant. Inauguration cette année de cours de reliure, menuiserie, travaux d'électricité..... terrassement.

On parle d'un cours ménager et d'un second internat de filles.

-----



# CA FILE DOUCEMENT

COLLEGE CEVENOL  
Chambon sur Lignon - H<sup>te</sup> Loire



Numéro



=====  
: A V I S :  
=====

Le dessin ci-contre est à regarder soigneusement, à étudier dans tous ses détails car il vous intéresse spécialement. Il représente un nouveau projet de couverture pour notre journal.

Mais cela n'est pas suffisant. Une fois que vous serez bien pénétrés de toutes ses qualités artistiques littéraires et publicitaires, vous prendrez courageusement une plume et vous nous enverrez vos impressions et vos CRITIQUES .

Un autre projet paraîtra dans le prochain numéro. Pour que le choix futur soit valable (c;f; J.P.Sartre pcc Cigogne) il est indispensable que nous ayons votre avis sur chacun de ces travaux, et éventuellement vos CONTRE-PROJETS .

SOUVENEZ-VOUS QUE LE C.F.D. NE SERA JAMAIS QUE CE QUE VOUS EN FEREZ.

..... ou tout au moins que ce que ses lecteurs voudront qu'il soit .

Adressez votre correspondance .:

- Activités - projets du Chambon à

- Françoise THEIS : Foyer U.C.J.F.  
40 - Rue Boulard - PARIS 14°

- Articles, suggestions, projets généraux à

- Claude VIENNEY : 3 Sentier des Coudrais  
SCEAUX (Seine) .

..... Vous serez toujours au moins lus et discutés.

MERCI

La Rédaction.



## INTRODUCTION AU NUMERO SPECIAL SUR LE CAMP

-----

Il s'agit de se creuser efficacement la cervelle pour trouver ce qui n'a pas encore été dit sur les camps de construction du Collège. Ca n'est certes pas facile; au milieu de la profusion de numéros spéciaux et d'articles nombreux sur la question; tout ce qui pouvait être dit a, je crois, à peu près été dit.

Il reste une chose pourtant: a-t-on jamais dit que personne ne peut comprendre le camp de l'extérieur? A-t-on dit aussi l'importance du temps dans un camp?

C'est une expérience que beaucoup ont faite; je vais essayer ici de la décrire. Au début on cherche; on a tellement entendu dire: "Le camp, c'est formidable ....tu verras !" qu'on cherche à voir. Et naturellement on ne voit pas grand chose. On voit quelques habitués se flanquer de grandes claques dans le dos et se faire des clins d'oeil .....

En fait de camp formidable, on organise! On commence par apprendre où sont les outils, les douches, et le refectoire; tout le monde parle sur le chantier. Le travail n'avance pas ... (hum!) .

Ensuite, ma foi, l'habitude est prise. On chronomètre le temps qu'on met à sauter de son lit pour arriver pile avant la fermeture des portes. On a rodé ses muscles et on s'habitue au manche de la pelle ou au grincement de la brouette. Et la fatigue commence à faire son effet... le soir aux discussions on a pris l'habitude d'attendre son tour de parler après les innombrables traductions.

.... Après quinze jours on est tellement habitué qu'on est obligé de faire un effort pour comprendre les lettres qui arrivent et qui parlent du monde extérieur. C'est toujours "les premiers jours du camp" jusqu'au jour où par mégarde quelqu'un parle de la date. Alors on se rend compte que c'est en réalité "les derniers jours du camp" et on les compte un par un. Et puis vient le dernier. Ce soir là, on fait la chaîne des adieux. La plupart des "autres" rigolent... ils n'auront envie de pleurer que le soir de leur propre départ.

Ensuite il reste une nostalgie....

Il ne reste pas qu'une nostalgie. Il reste un souvenir et une certitude. Un souvenir plus ou moins net avec le temps... de visages souriants ou ruisse-  
lants de sueur ... des noms ...



Mais il reste une certitude profondément enracinée: c'est qu'il est possible de travailler ensemble, de s'amuser ensemble, de discuter ensemble mille problèmes, sans avoir pour autant envie de se sauter à la gorge.

Il reste aussi qu'un culte peut avoir une signification toute différente des "cultes du Dimanche". On garde avec espoir la joie d'avoir vécu un culte pendant toute une journée dure, et d'avoir mérité la détente de quelques minutes de silence chaque soir. Je me rappelle ceux qui étaient étendus sur le dos ou assis, les yeux perdus dans les nuages du soir et qui rêvaient dans le silence des autres. C'était pendant la méditation de chaque soir où l'un des campeurs avait lu un passage de la Bible. C'est tout. Pas de long discours, une récompense. Le culte n'était pas pour eux le long monologue que l'on suit en concentrant son attention; c'était le repos et la récompense.

Mais il faut l'avoir vécu pour le comprendre.

Jean-Pierre HAMMEL.

---

#### RECTIFICATIONS ET ANNONCES DE LA REDACTION

---

- Dans le N° 12 du C.F.D. lire en page 21 :

"... Monsieur Ricoeur...a été brillamment élevé au grade de docteur ès Lettre...avec la mention TRES HONORABLE (et non "honorable").

Tous les lecteurs d'intelligence moyenne et connaissant Monsieur Ricoeur, auront sans doute rectifié d'eux-mêmes.

o o o

- Le numéro 14 du C.F.D. qui paraîtra à la fin de ce trimestre (Décembre 1950) sera un numéro spécial, bilingue et illustré. Il sera entièrement consacré au camp de travail du collège de cet été.

A cette occasion tous les campeurs sont instamment priés de nous envoyer leurs notes, impressions, souvenirs... et histoires "drôles" vécues, le plus rapidement possible.

Ce numéro spécial sur le camp sera servi à tous les campeurs et naturellement aux abonnés.

---



# LES ARTS

## LA MUSIQUE

---

Le visage aux expressions variées de la saison musicale qui commence reprend après deux années marquées par la célébration de glorieux anniversaires, l'aspect honnête et confortable que nous lui connaissons depuis longtemps.

Derniers échos des festivités organisées autour de la commémoration de la mort de Jean-Sébastien Bach, ou désir renouvelé d'entendre son oeuvre, il semble que sa musique de chambre retrouvée à la faveur de ces festivités doive être à l'honneur.

Ses oeuvres traditionnelles aussi d'ailleurs. Il y a dans l'organisation des activités musicales d'une année à l'autre un véritable souci de continuité, qui nous vaut tant de concerts où l'on est sur de ce que l'on va recevoir, où l'on s'assure en même temps de la qualité de sa culture musicale nourrie toujours des mêmes oeuvres les concerts dominicaux s'en chargent fidèlement, ils ne décevront personne cette année encore.

Même souci au théâtre lyrique, quelques exceptions pourtant puisqu'à l'Opéra, le "Bolivar" de Milhaud tient toujours l'affiche et que la salle Favart s'est rouverte pour un festival Ravel (l'heure espagnole, la Valse, l'Enfant et les sortilèges). On espère aussi la "Jeanné au bucher de Honegger

Mais c'est à l'orchestre de la Radiodiffusion que nous devons le programmes les plus nouveaux. Un cycle entièrement consacré à la musique contemporaine nous permet l'audition d'une part d'oeuvres parmi les plus importantes de musiciens qui nous sont trop peu familiers (Mahler, Brückner, Bartok) et d'autres oeuvres rarement données de compositeurs plus connus. (Le Martyre de St Sébastien de Debussy). Partie intégrante de l'activité des Jeunesses Musicales, ces concerts seront commentés par les organisateurs de ce mouvement, ce qui peut les rendre plus accessibles et plus efficaces.

Micheline VIENNEY.

---



## QUELQUES NOTES SUR LES ARTS PLASTIQUES

---

D'abord, éviter les trop longues stations devant la Joconde et ne pas s'imaginer avoir fait la découverte des Arts Plastiques après avoir vu la Vénus de Milo.

Ensuite ne lisez jamais ce que les critiques d'Art ou les Historiens ont écrit à ce sujet, sauf de rares exceptions. (Ce texte n'est pas une critique).

Allez surtout voir de tous vos yeux:

- les toiles passionnées et éclatantes de Rouault
- les compositions géométriques en couleur de Mondrian.
- le graphique désarmant de simplicité et de fraîcheur de Mirô.
- les profils impeccables et les courbes très pures des sculptures abstraites de Moore ou Hartung.

et bien sûr:        -la Vénus de Milo;  
                      -et la Joconde,  
                      -et Rodin.

et pourquoi pas:

- une exposition photographique,
- un beau film,
- une exposition d'ameublement intérieur, qu'il soit de Charlotte Perriand ou Aalevar Aalto.

Car les Arts plastiques peuvent se définir comme toute création humaine, faite de matière, qui détermine en nous une sensation d'une certaine qualité.

Autre aspect de la question: l'Art n'est pas une qualité primaire, un but, mais apparaît comme quelque chose d'indéfinissable qui peut s'ajouter à toute création humaine; c'est pourquoi nous sommes tous aussi "saisis" par la courbe du déversoir d'un barrage, la parabole tracée par l'arche d'un pont en béton armé ou les perspectives dynamiques d'un immeuble sur pilotis jaillissant du sol. Toutes ces formes, expression de la technique - qui ne veut que servir - sont peut être l'expression plastique la plus vraie de notre temps.

Conclusion: Si vous allez un jour dans un musée faites votre ce conseil:

"Celui qui entre,  
oublie ce qu'il a appris sur l'Art,  
celui qui sort,  
commence à y penser" (extrait de la revue  
Art d'Aujourd'hui.)

NARDIN H. & OUDOT P.

---



: VERS LA VIE PROFESSIONNELLE ... :

A S T R O N O M I E  
-----

L'astronomie n'est pas une carrière très connue; c'est le premier avantage matériel qu'y trouve le futur astronome peut-être le seul, avant bien longtemps. A côté de cela, pas mal de difficultés, tout d'abord du fait qu'il n'y a pas d'études d'astronomie organisées, délivrant un diplôme capable d'ouvrir les portes des observatoires (puisque en fin de compte c'est bien à cela qu'il faut arriver) .

Pour commencer, solides études de mathématiques et de physique, couronnées par une licence. J'en laisse le détail de côté. Plusieurs Académies possèdent en outre des chaires d'astronomie; à défaut de relations personnelles dans les milieux scientifiques, un certificat d'astronomie reste le moyen le plus orthodoxe de mettre le pied à l'étrier. L'astronome chargé du cours pilote le néophyte.

Une fois trouvé un patron, on est tiré d'affaires, à condition bien entendu d'avoir réellement le feu sacré. Un ou deux stages pratiques permettent de mettre les choses au point sous ce rapport: le Patron peut voir son poulain à l'oeuvre et ledit poulain poulain peut opérer la jonction entre la montagne de ses idées préconçues et la dure réalité.

Après cela deux possibilités: Il y a souvent dans les observatoires des travaux assez ennuyeux et faiblement rémunérés, mais qui laissent du temps libre pour "se faire les pieds" et préparer une thèse. - Une bourse de recherches du CNRS permet d'arriver au même résultat, mais les difficultés financières de cet organisme rendent cette solution acrobatique et assez aléatoire.

Ensuite, lorsque on a plus de métier, on peut espérer se faire nommer aide astronome ou adjoint technique, au hasard des places vacantes, et une fois le cap du docteur passé sans encombre, astronome titulaire.

..... Directeur d'Observatoire, Membre de l'Institut sont le couronnement de la carrière.

Ceci dit, que nous réserve le métier dans le secret de la vie quotidienne ?

Mon expérience est encore trop restreinte et surtout trop particulière pour que je puisse en donner une vue va-



lable... L'observatoire du Pic du Midi, où j'ai travaillé jusqu'à présent, est un observatoire de haute montagne, le seul où les circonstances obligent le personnel à loger sur place. Pendant les huit ou dix mois que dure l'hiver, les communications avec la vallée sont pénibles et souvent impossibles. Nous sommes donc "la-haut" pour des périodes de deux mois en moyenne, seuls avec notre travail, nos compagnons et nous-mêmes. Le monde extérieur, magnifique ou terrible, n'est jamais une distraction, et l'on est bien forcé d'y apprendre une certaine signification de la solitude.

Mais laissons là ces problèmes si particuliers au Pic du Midi. Pour celui qui aime l'astronomie, qui s'y passionne, peu de métiers ouvrent d'aussi larges horizons. Bien entendu certaines recherches nécessitent des travaux longs et fastidieux, mais on n'est jamais absorbé complètement par la seule routine. Il reste toujours le but, proche ou lointain, pour lequel on travaille; l'excitation d'une découverte toute proche, le côtoiement de vertigineux problèmes. Il reste enfin une assez grande indépendance dans la vie quotidienne, et c'est une chose qui compte pour beaucoup.

Michel TREILLIS

87 - Rue d'Assas - PARIS 6°

o o o o

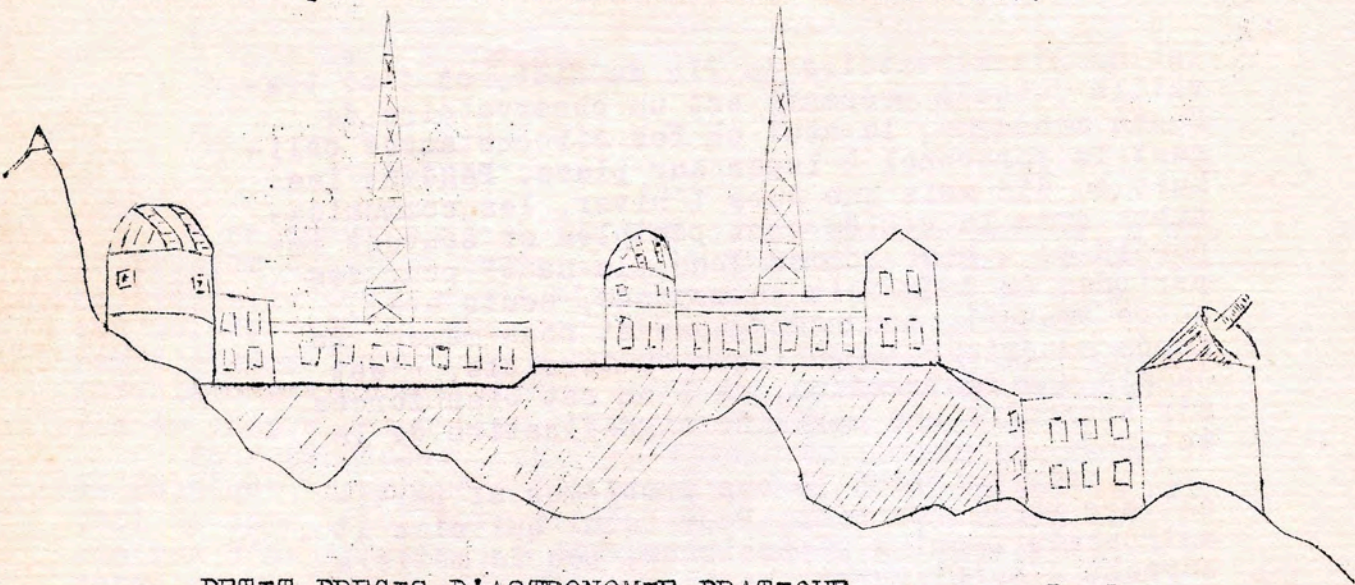
N.D.L.R.

Nous rappelons que les rédacteurs de la chronique "Vers la vie professionnelle" sont à la disposition des lecteurs intéressés pour tous renseignements complémentaires.

-----



Pour ceux qui veulent commencer tout de suite....



PETIT PRECIS D'ASTRONOMIE PRATIQUE

par Michel Treillis.

CHAPITRE PREMIER:

Le touriste: Et que faites vous toute la journée ?

Le Guide: On cherche ...

le Touriste: Ah! Et que cher. z vous donc ?

Le Guide : Ca on ne sait pas, on ne l'a pas encore trouvé.

o o o o

CHAPITRE II :

Le Guide: ... Evidemment lorsque le ciel est nuageux les observations de la couronne solaire sont impossibles.

Le-touriste-qui-se-croît-plus-malin-que-les-autres:  
Bien sur, si les nuages sont devant le soleil, mais s'ils sont derrière.

o o o o

CHAPITRE III:

Le guide essaye d'expliquer aux visiteurs les mystères des pendules sidérales et polaires .

Le touriste qui a compris: "Oui, c'est comme cela que vous faites les années bissextiles !"

=====



